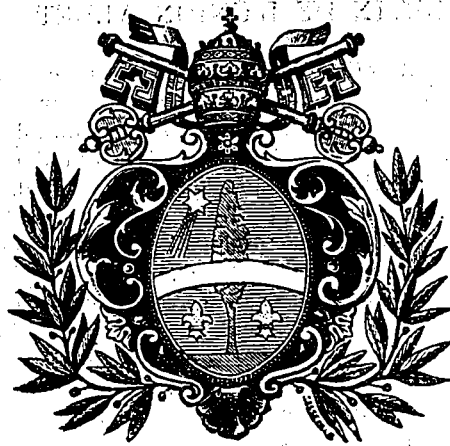


“Aime Dieu et



va ton chemin.”

Bulletin de l'Union-Allet

VOL. VI.

MONTREAL, 25 JUILLET 1879.

No. 9

SOMMAIRE.

1. PÉLERINAGE DE L'UNION-AILET ET DES SOCIÉTÉS CATHOLIQUES DE MONTREAL A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE.— (Compte-Rendu).
2. PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNION-AILET ET RAPPORT DU PRÉSIDENT.

3. LA SITUATION A ROME.
4. BONNE NOUVELLE.
5. AVIS.
6. NECROLOGIE.
7. NAISSANCES ET DÉCÈS.

Pèlerinage de l'Union-Allet

ET DES SOCIÉTÉS CATHOLIQUES DE MONTREAL
A STE. ANNE DE BEAUPRE.

Comme nous l'avions annoncé dans notre *Bulletin* du mois dernier, le premier juillet était le jour fixé par le bureau de régie de l'Union-Allet, pour le pèlerinage organisé par notre association et auquel avaient été invitées toutes les sociétés catholiques de Montréal.

Nous avons aujourd'hui à rendre compte à nos lecteurs de ce pèlerinage qui a été effectué à la satisfaction et à la grande édification de tous ceux qui y ont pris part.

Malgré la dureté des temps et la gêne qui pèse actuellement sur toutes les classes, l'appel de l'Union avait été entendu et un bon nombre de membres des sociétés catholiques se joignaient aux zouaves de Montréal à bord du magnifique steamer *Canada*, le 30 juin, vers 5 heures de l'après-midi.

Le drapeau pontifical flottait au mat principal.

Quelques minutes après l'heure fixée, le steamer chargé de pèlerins quittait le quai, pendant que retentissait à bord le chant de l'*Ave Maris Stella*.

Le temps le plus magnifique favorisait notre excursion, et les rives si pittoresques du St. Laurent semées de charmants villages et d'habitations champêtres offraient aux yeux des voyageurs le plus ravissant spectacle.

Bientôt, au signal de la cloche, les pèlerins se réunirent dans le grand salon pour le chant des vêpres, qui furent suivies d'un cantique et d'une instruction donnée par un des zélés prêtres qui dirigeaient le pèlerinage.

Aussitôt après cette cérémonie, commencèrent les confessions.

C'était un spectacle bien édifiant de voir le recueil-

ment et la piété de ces hommes et de ces jeunes gens se pressant en longues files à la porte des quatre cabines où se lisait l'inscription : *Confesseur !*

Le calme le plus complet régnait à bord et les personnes qui avaient terminé leur confession jouissaient en silence de la beauté du paysage et de la douce fraîcheur de la soirée.

La nuit étant arrivée, chacun se retira dans sa cabine.

Après avoir fait escale aux diverses stations où les zouaves des différentes sections devaient se joindre à leurs camarades, le *Canada* arriva à Québec vers cinq heures du matin.

Le steamer *Canada* est d'un trop grand tonnage et tire trop d'eau pour qu'il puisse s'engager dans le chenal du nord, entre l'île d'Orléans et la côte de Beauport. Il avait donc fallu fréter un autre bateau pour conduire nos pèlerins de Québec à Ste. Anne. Ce bateau, *Les Laurentides* était sous vapeur à notre arrivée à Québec. Il vint accoster le *Canada* et le transbordement des passagers fut bientôt effectué.

Tous les zouaves de la section de Québec avaient pris passage également à bord des *Laurentides* et bientôt, nous perdions de vue la noble cité de Champlain, portés par notre nouveau vapeur à travers le panorama le plus pittoresque qu'il soit donné de contempler.

À droite, la côte de Beauport, couverte d'une riche et abondante végétation, de villages coquets, de bosquets ombreux s'élevant sur le flanc des *Laurentides* qui viennent se courber aux pieds du grand fleuve dont elles entourent le bassin au nord ; à gauche, l'île d'Orléans aussi riche, aussi boisée, aussi pittoresque.

Vers 6 heures, nous étions en vue de *Montmorency* et nous pouvions admirer la magnifique chute par laquelle la rivière de ce nom verse ses eaux dans le St. Laurent.